



Nouveaux navires pour les Etats-Unis.

New York, 11 mars.—A propos de la possibilité pour les Etats-Unis d'obtenir des navires provenant du dehors, John Platt, de la Compagnie Thorp, de cette ville, qui représente en Amérique la maison John Y. Thornycraft et Cie, de Chiswick, Angleterre, une des plus grandes constructrices de bateaux-torpilles de la Grande-Bretagne, s'est exprimé ainsi: Je reviens de Washington. Je sais maintenant que le gouvernement a besoin, avant tout, d'une flotte de torpilleurs destructeurs. Agissant d'après les instructions que j'ai reçues à Washington, j'ai consulté les membres de trois ou quatre maisons les plus importantes de ce pays sur la possibilité qu'il y aurait de construire rapidement des navires du type Thornycraft, En travaillant ensemble, jour et nuit, elles pourraient livrer une flotte de 10 navires dans 7 mois.

Le représentant d'une de ces maisons, m'a assuré qu'il pouvait livrer le premier navire, en moins de six mois.

Les bateaux Thornycraft sont considérés comme le meilleur type de torpilleurs destructeurs qui existent. L'Angleterre en a déjà 60. La maison en construit d'autres pour l'Allemagne et le Japon.

On peut envoyer ici le plan de ce type de navire, de Chiswick, en trois jours. J'ai tout lieu de croire qu'en voyant le gouvernement de Washington l'acceptera et fera la commande.

Le Nouveau Ministre d'Espagne à Washington.

Washington, 11 mars.—La présentation du nouveau ministre d'Espagne, Señor Polo, au président, a été retardée jusqu'à demain, pour donner le temps de préparer les divers discours qui doivent être prononcés en pareille circonstance.

Faux monnayeurs dans une prison.

Folsom, California, 11 mars.—On a découvert une fabrique de monnaie contrefaite, dans les murs même de la prison d'Etat. Ce travail était fait par les convicts L. H. Coyne et James Brown. Jusqu'ici on n'a découvert que des nickels contrefaits; probablement, parce que l'on ne pouvait pas se procurer d'argent.

Les faussaires ont été découverts en flagrant délit de fabrication de fausse monnaie.

Les officiers se précipitent dans la salle, bruyamment. Coyne et Brown se sauvent par une fenêtre et jettent leurs coins et leurs crenets dans le canal qui conduit à la rivière Américaine. On a trouvé un grand nombre de pièces de cinq cents; elles étaient en métal tiré des machines qui servent à transporter les roches des carrières.

On pense que les coins ont été fabriqués, non par ceux qui ont fabriqué la monnaie, mais par quelque contrefacteur expert, qui se trouve dans la prison. On croit que l'intention de ces malheureux était de fabriquer une grande quantité de fausse monnaie, puis d'expédier le tout dans des chars à fret où leurs amis le prendraient, et leur

Le requête du "Maine" achevée. La crise approche.

Pressé Associé. New York, 11 mars.—On lit dans la "Tribune": Le bureau naval a achevé son enquête. Tout concourt à prouver que le "Maine" a sombré par suite d'une explosion à l'extérieur.

Les plongeurs, cette semaine, n'ont pas ajouté beaucoup à ce qu'ils avaient déjà appris et dévoilé. La condition de la coque et de la quille, aussi bien que des magasins, tend à prouver que la cause de l'explosion est extérieure. Jusqu'à quel point le Bureau peut-il déterminer quel a été l'agent de l'explosion, on l'ignore encore.

Il court une foule de bruits de conspirations qui n'aboutissent à rien. On recueille avec soin tous les témoignages et on en a envoyé le dossier à Washington.

Les plongeurs espagnols continuent encore leur travail par intermittence et négligemment. Tout le haut de l'épave est maintenant dégagé.

On ne sait rien des intentions de l'amirauté espagnole et si elle va fermer l'enquête. Quant aux autorités, elles ne feront rien, avant que l'enquête américaine soit close.

Les autorités pensent que la crise entre l'Espagne et les Etats-Unis est close; mais elles ne croient pas que le temps soit venu de l'affronter: elles savent les mouvements qui se font dans la marine américaine et, de leur côté, elles font leurs préparatifs pour la défense de la Havane.

Mort d'un ancien gouverneur du Texas.

Austin, Texas, 11 mars.—Le gouverneur Culberson a reçu aujourd'hui de Littleton, Caroline du Nord, une dépêche annonçant la mort à cet endroit de P. H. Bell, ancien gouverneur du Texas. Pendant plusieurs années M. Bell fut un des plus éminents citoyens du Texas.

Le testament de Amos Eno.

Hartford, Conn., 12 mars.—Le testament de feu Amos R. Eno, propriétaire de l'Hotel de la 5e avenue, New York, a été présenté à la cour. Les sommes dont il dispose s'élevaient à \$20,000,000.

Il laisse \$30,000 au Amhurst College; \$7,500 à l'Eglise Congrégationnelle de Simsbury, Conn.; \$5,000 à la American Home Missionary Society; et \$5,000 à la American Sunday School Union; 10 sociétés de charité de New York reçoivent chacune \$5,000 et un autre \$3,000, \$150,000 sont laissés à la corporation de la Chambre de commerce de New York, pour venir en aide aux membres qui pourraient tomber dans le besoin ainsi qu'à leurs familles à condition que la corporation fournisse la même somme de son côté.

Le reste de l'héritage sera divisé entre ses enfants et ses petits-enfants.

Le croiseur "Columbia".

Philadelphia, Pennsylvanie, 11 mars.—Le grand croiseur Columbia est sorti de la cale sèche cette après-midi. Des approvisionnements vont être immédiatement embarqués à bord de ce bâtiment. Les munitions seront prises à Fort Mifflin. Le Columbia et le Minneapolis partiront pour le sud d'ici quelques jours. Leur destination est inconnue.

POUR GUERRE UN MOIS EN UN JOUR

Pressé des tabaciers laxatives de Brown-Quinn. Tous les médicaments remboursent le prix d'achat et plus. Les véritables ont L. B. Q. sur étiquette.

Les derniers moments du général Rosecrans.

Pressé Associé. Los Angeles, California, 11 mars.—La mort du vieux guerrier a été extrêmement paisible. Depuis plusieurs jours il était entre la vie et la mort, inconscient et souvent à l'état comateux. Sa vitalité était extraordinaire l'a seule soutenu quelques jours de plus.

Quand on a annoncé que la fin était proche tous ceux qui se trouvaient à son chevet étaient préparés à voir le vieux soldat s'éteindre.

Au moment de la mort un fils et une fille du général, Carl et Anna Rosecrans, ainsi que de nombreux amis intimes de la famille et le docteur Hays étaient présents.

Le général Rosecrans n'était atteint d'aucune maladie spéciale, et il a succombé à un affaiblissement général.

Quand il est tombé malade il y a deux semaines on croyait à une attaque de grippe. Toutefois, les médecins n'ont jamais eu guère d'espoir, et les membres de la famille et leurs amis savaient depuis trois jours que la fin était proche.

L'endroit où le général est mort est appelé Rosecrans sur l'océan. Il est situé près d'une gare de la ligne de Rodondo, à douze milles de Los Angeles.

Il avait fait de sa propriété une grande ferme, et il s'était adonné depuis plusieurs années à la culture du raisin.

Carl Rosecrans, fils du général, n'est revenu qu'il y a trois semaines, après un long séjour au Mexique et dans le sud. Il n'a pas d'autre bord pensait que la fin du vieux guerrier était si proche, mais il n'a pas moins décidé qu'il était préférable de rester près de son père.

Le troisième enfant du général Rosecrans, Mme O'Toole, est actuellement à Helena, Montana.

La propriété que possédait le général Rosecrans est superbe, et il a passé ses derniers jours dans la paix et l'abondance.

Exécution d'un Chinois en Californie.

Pressé Associé. San Quentin, California, 11 mars.—Wing Tung a été pendu aujourd'hui à San Quentin pour le meurtre de son oncle, Yu Lick Chung, à l'Hotel du Globe, à San Francisco, au mois de septembre dernier.

Wing Tung est mort avec le stoïcisme qui caractérise les hommes de sa race.

Le prince Albert de Belgique à la Maison Blanche.

Washington, 11 mars.—Le prince Albert, héritier présomptif du trône de Belgique, s'est présenté aujourd'hui à midi à la Maison Blanche. Il était accompagné des membres de sa suite, du ministre de Belgique, de son secrétaire privé et du colonel Bingham. Tous les visiteurs, à l'exception du colonel, étaient en civil.

La réception a eu lieu dans le salon rouge. Le président a reçu le distingué visiteur de la façon la plus cordiale. Après les félicitations d'usage en ces occasions le président a accompagné ces messieurs dans une promenade en voiture à divers points de la ville.

L'Hotel royal a montré ses tendresses démocratiques en se levant de bonne heure aujourd'hui et en faisant avec son aide de camp une promenade dans le parc Lafayette et aux environs de la Maison Blanche et des ministères d'Etat, de la guerre et de la marine.

Le prince n'a pas été reconnu par les passants. Il visitera demain quelques institutions du gouvernement et commencera ainsi l'étude qui constitue le but de son voyage aux Etats-Unis.

LA SITUATION. LES PREPARATIFS.

Création du département militaire du Sud.

Pressé Associé. Washington, 11 mars.—Espérant le mieux et se préparant au pis, tels sont les mots qui expriment le plus nettement ce que font les fonctionnaires des départements de la guerre et de la marine.

Ces fonctionnaires professent toujours leur confiance dans le règlement pacifique des difficultés actuelles, mais en attendant ils se préparent avec sérénité à faire leur devoir si les événements prennent une autre tournure.

Les incidents les plus importants et les plus significatifs de la journée ont été l'insertion dans le budget de la marine, par la commission navale de la Chambre, d'une clause ordonnant la construction de trois nouveaux cuirassés et la décision prise par le secrétaire de la guerre de créer un nouveau département militaire, département qui comprendra dans ses limites le territoire qui semble devoir être le plus proche du champ des opérations en cas d'hostilités.

Cet ordre va créer une commotion dans le sud. Le département actuel du Texas est supprimé et le quartier général depuis si longtemps à San Antonio est abandonné.

Le général Graham, commandant du département du Texas, est nommé commandant du nouveau département qui comprendra la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, l'Alabama, le Mississippi, la Louisiane et le Texas.

Tous ces Etats, à l'exception du dernier, étaient compris jusqu'aujourd'hui dans le département de l'est que commandait le général Merritt à New York.

On dit au ministère de la guerre que le général Merritt est largement compensé des forces qui lui sont enlevées par l'addition des deux nouveaux régiments d'artillerie dont le recrutement a commencé.

Le quartier général du département militaire du sud sera établi à Atlanta, Géorgie. Cette ville a été choisie à cause de sa grande valeur stratégique et des facilités qu'elle offre pour les communications par chemin de fer.

Comme le gouvernement n'a aucune installation à Atlanta il sera obligé de louer la bâtisse la plus convenable pour le quartier général.

Le général Wilson, qui est actuellement en Floride, est attendu demain à Washington. Il fera au secrétaire Alger un rapport sur les progrès des travaux de fortification dans cette région; spécialement aux îles Tortugas.

Pour la première fois aujourd'hui les fonctionnaires du ministère de la guerre ont admis qu'ils faisaient tous leurs efforts pour amener cette partie du pays confiée à leurs soins.

Il est évident que la plus grande marque de confiance et la plus exceptionnelle, envers un fonctionnaire de l'exécutif est de lui donner le pouvoir de donner des ordres, sans limite, pour l'achat de matériel de guerre. C'est le pouvoir que le secrétaire Alger a donné aujourd'hui au général Flieger, chef de l'artillerie. Et cet officier n'a montré aucune disposition à se dérober à cette immense responsabilité: il a simplement donné à tous ceux qui sont en mesure de fournir du matériel de guerre, des canons à tir rapide, des obus, des cartouches et des munitions de tout genre, l'instruction d'en fabriquer autant que possible.

Le département de la marine a maintenant des raisons de croire qu'il a acquis les deux croiseurs actuellement en construction en Angleterre pour le compte du Brésil.

Bataille nulle.

Pressé Associé. San Francisco, California, 11 mars.—La bataille livrée ce soir entre les pugilistes Choyuki et Shankey dans l'arène du Pavillon de Woodford, à San Francisco, a été déclarée nulle à la huitième passe.

Victoire du pugiliste "Kid" McCoy.

Pressé Associé. Fort Wayne, Indiana, 11 mars.—Le pugiliste "Kid" McCoy a vaincu J. J. Bates, de Chicago, ce soir à Fort Wayne, en deux minutes et 30 secondes.

Lettre du comte Esterhazy.

Pressé Associé. Paris, France, 11 mars.—Le colonel Picquart ayant refusé le cartel du comte Esterhazy celui-ci a écrit une lettre dans laquelle il l'accuse de lâcheté et menace de le cracher.

En Espagne.

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 11 mars.—L'anxiété causée par les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis qui a régné pendant plusieurs jours dans les cercles commerciaux et financiers, a eu pour résultat jeudi dernier une forte baisse de toutes les valeurs espagnoles et étrangères. Les bons du Trésor ont baissé d'un à deux pour cent, les bons d'obligations de la Banque d'Espagne de 1/2 à 1/4 et les actions des Tabacs de 25 à 20.

Le change sur l'étranger est arrivé à un taux inconnu jusqu'à présent. Le change sur Paris est à 3s de prime, et le change sur Londres à 39.

Tous les journaux demandent au gouvernement de mettre un terme à la panique par un exposé prompt et clair de l'état de choses dans l'île de Cuba et des relations internationales, et se font l'écho de la sensation profonde et du contentement causés par l'envoi du Montgomery à la Havane et le vote d'un crédit de \$30,000,000 pour la défense nationale.

D'un autre côté, on dit dans les cercles officiels et dans les journaux que si rien de notable n'est produit dans les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis pouvant causer d'alarmes, señor Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, a donné à Madrid une impression favorable sur les dispositions des journaux et des gouvernements européens envers l'Espagne.

Aux Philippines.

Pressé Associé. Londres, 11 mars.—Des dépêches spéciales de Shanghai établissent qu'il n'est plus douteux que la perspective d'une rupture entre les Etats-Unis et l'Espagne n'ait fait éclater une nouvelle insurrection aux îles Philippines et augmenté la hardiesse des insurgés, qui se sont emparés, dit-on, d'Atterri et de Camarag, deux villes importantes reliées à Manille par le chemin de fer.

On annonce en outre que toutes les provinces du nord sont en pleine révolte, que les habitants ont refusé de payer les impôts et qu'ils ont coupé les lignes télégraphiques.

Les insurgés semblent bien pourvus d'armes et de munitions.

En Chine.

Pressé Associé. Pékin, Chine, 11 mars.—Sir Claude M. Mac Donald, ministre d'Angleterre en Chine, s'est rendu mardi dernier au ministère des affaires étrangères et a présenté une protestation énergique contre la cession de Port Arthur à la Russie. Il a dit que cette cession détruirait l'équilibre des pouvoirs en Chine.

Mais les fonctionnaires chinois ont déclaré qu'il leur était impossible de résister à la Russie.

M. Pavloff, le chargé d'affaires de Russie, désirait la cession définitive dans un délai de cinq jours, en prévision de l'arrivée de son successeur, M. Speyer, mais les autorités chinoises ont demandé un délai et les négociations ont été transférées à St-Petersbourg.

La Russie exerce une certaine pression pour obtenir la révocation des ingénieurs de chemins de fer anglais.

Le Tsung-Li-Yamen a référé cette question au directeur des chemins de fer, qui a déclaré que les services de ces ingénieurs étaient indispensables.

Lettre du comte Esterhazy.

Pressé Associé. Paris, France, 11 mars.—Le colonel Picquart ayant refusé le cartel du comte Esterhazy celui-ci a écrit une lettre dans laquelle il l'accuse de lâcheté et menace de le cracher.

En Espagne.

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 11 mars.—L'anxiété causée par les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis qui a régné pendant plusieurs jours dans les cercles commerciaux et financiers, a eu pour résultat jeudi dernier une forte baisse de toutes les valeurs espagnoles et étrangères. Les bons du Trésor ont baissé d'un à deux pour cent, les bons d'obligations de la Banque d'Espagne de 1/2 à 1/4 et les actions des Tabacs de 25 à 20.

Le change sur l'étranger est arrivé à un taux inconnu jusqu'à présent. Le change sur Paris est à 3s de prime, et le change sur Londres à 39.

Tous les journaux demandent au gouvernement de mettre un terme à la panique par un exposé prompt et clair de l'état de choses dans l'île de Cuba et des relations internationales, et se font l'écho de la sensation profonde et du contentement causés par l'envoi du Montgomery à la Havane et le vote d'un crédit de \$30,000,000 pour la défense nationale.

D'un autre côté, on dit dans les cercles officiels et dans les journaux que si rien de notable n'est produit dans les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis pouvant causer d'alarmes, señor Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, a donné à Madrid une impression favorable sur les dispositions des journaux et des gouvernements européens envers l'Espagne.

Aux Philippines.

Pressé Associé. Londres, 11 mars.—Des dépêches spéciales de Shanghai établissent qu'il n'est plus douteux que la perspective d'une rupture entre les Etats-Unis et l'Espagne n'ait fait éclater une nouvelle insurrection aux îles Philippines et augmenté la hardiesse des insurgés, qui se sont emparés, dit-on, d'Atterri et de Camarag, deux villes importantes reliées à Manille par le chemin de fer.

On annonce en outre que toutes les provinces du nord sont en pleine révolte, que les habitants ont refusé de payer les impôts et qu'ils ont coupé les lignes télégraphiques.

Les insurgés semblent bien pourvus d'armes et de munitions.

En Chine.

Pressé Associé. Pékin, Chine, 11 mars.—Sir Claude M. Mac Donald, ministre d'Angleterre en Chine, s'est rendu mardi dernier au ministère des affaires étrangères et a présenté une protestation énergique contre la cession de Port Arthur à la Russie. Il a dit que cette cession détruirait l'équilibre des pouvoirs en Chine.

Mais les fonctionnaires chinois ont déclaré qu'il leur était impossible de résister à la Russie.

M. Pavloff, le chargé d'affaires de Russie, désirait la cession définitive dans un délai de cinq jours, en prévision de l'arrivée de son successeur, M. Speyer, mais les autorités chinoises ont demandé un délai et les négociations ont été transférées à St-Petersbourg.

La Russie exerce une certaine pression pour obtenir la révocation des ingénieurs de chemins de fer anglais.

Le Tsung-Li-Yamen a référé cette question au directeur des chemins de fer, qui a déclaré que les services de ces ingénieurs étaient indispensables.

Lettre du comte Esterhazy.

Pressé Associé. Paris, France, 11 mars.—Le colonel Picquart ayant refusé le cartel du comte Esterhazy celui-ci a écrit une lettre dans laquelle il l'accuse de lâcheté et menace de le cracher.

En Espagne.

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 11 mars.—L'anxiété causée par les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis qui a régné pendant plusieurs jours dans les cercles commerciaux et financiers, a eu pour résultat jeudi dernier une forte baisse de toutes les valeurs espagnoles et étrangères. Les bons du Trésor ont baissé d'un à deux pour cent, les bons d'obligations de la Banque d'Espagne de 1/2 à 1/4 et les actions des Tabacs de 25 à 20.

Le change sur l'étranger est arrivé à un taux inconnu jusqu'à présent. Le change sur Paris est à 3s de prime, et le change sur Londres à 39.

Tous les journaux demandent au gouvernement de mettre un terme à la panique par un exposé prompt et clair de l'état de choses dans l'île de Cuba et des relations internationales, et se font l'écho de la sensation profonde et du contentement causés par l'envoi du Montgomery à la Havane et le vote d'un crédit de \$30,000,000 pour la défense nationale.

D'un autre côté, on dit dans les cercles officiels et dans les journaux que si rien de notable n'est produit dans les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis pouvant causer d'alarmes, señor Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, a donné à Madrid une impression favorable sur les dispositions des journaux et des gouvernements européens envers l'Espagne.

Aux Philippines.

Pressé Associé. Londres, 11 mars.—Des dépêches spéciales de Shanghai établissent qu'il n'est plus douteux que la perspective d'une rupture entre les Etats-Unis et l'Espagne n'ait fait éclater une nouvelle insurrection aux îles Philippines et augmenté la hardiesse des insurgés, qui se sont emparés, dit-on, d'Atterri et de Camarag, deux villes importantes reliées à Manille par le chemin de fer.

On annonce en outre que toutes les provinces du nord sont en pleine révolte, que les habitants ont refusé de payer les impôts et qu'ils ont coupé les lignes télégraphiques.

Les insurgés semblent bien pourvus d'armes et de munitions.

En Chine.

Pressé Associé. Pékin, Chine, 11 mars.—Sir Claude M. Mac Donald, ministre d'Angleterre en Chine, s'est rendu mardi dernier au ministère des affaires étrangères et a présenté une protestation énergique contre la cession de Port Arthur à la Russie. Il a dit que cette cession détruirait l'équilibre des pouvoirs en Chine.

Mais les fonctionnaires chinois ont déclaré qu'il leur était impossible de résister à la Russie.

M. Pavloff, le chargé d'affaires de Russie, désirait la cession définitive dans un délai de cinq jours, en prévision de l'arrivée de son successeur, M. Speyer, mais les autorités chinoises ont demandé un délai et les négociations ont été transférées à St-Petersbourg.

La Russie exerce une certaine pression pour obtenir la révocation des ingénieurs de chemins de fer anglais.

Le Tsung-Li-Yamen a référé cette question au directeur des chemins de fer, qui a déclaré que les services de ces ingénieurs étaient indispensables.

Lettre du comte Esterhazy.

Pressé Associé. Paris, France, 11 mars.—Le colonel Picquart ayant refusé le cartel du comte Esterhazy celui-ci a écrit une lettre dans laquelle il l'accuse de lâcheté et menace de le cracher.

En Espagne.

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 11 mars.—L'anxiété causée par les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis qui a régné pendant plusieurs jours dans les cercles commerciaux et financiers, a eu pour résultat jeudi dernier une forte baisse de toutes les valeurs espagnoles et étrangères. Les bons du Trésor ont baissé d'un à deux pour cent, les bons d'obligations de la Banque d'Espagne de 1/2 à 1/4 et les actions des Tabacs de 25 à 20.

Le change sur l'étranger est arrivé à un taux inconnu jusqu'à présent. Le change sur Paris est à 3s de prime, et le change sur Londres à 39.

Tous les journaux demandent au gouvernement de mettre un terme à la panique par un exposé prompt et clair de l'état de choses dans l'île de Cuba et des relations internationales, et se font l'écho de la sensation profonde et du contentement causés par l'envoi du Montgomery à la Havane et le vote d'un crédit de \$30,000,000 pour la défense nationale.

D'un autre côté, on dit dans les cercles officiels et dans les journaux que si rien de notable n'est produit dans les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis pouvant causer d'alarmes, señor Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, a donné à Madrid une impression favorable sur les dispositions des journaux et des gouvernements européens envers l'Espagne.

Aux Philippines.

Pressé Associé. Londres, 11 mars.—Des dépêches spéciales de Shanghai établissent qu'il n'est plus douteux que la perspective d'une rupture entre les Etats-Unis et l'Espagne n'ait fait éclater une nouvelle insurrection aux îles Philippines et augmenté la hardiesse des insurgés, qui se sont emparés, dit-on, d'Atterri et de Camarag, deux villes importantes reliées à Manille par le chemin de fer.

On annonce en outre que toutes les provinces du nord sont en pleine révolte, que les habitants ont refusé de payer les impôts et qu'ils ont coupé les lignes télégraphiques.

Les insurgés semblent bien pourvus d'armes et de munitions.

En Chine.

Pressé Associé. Pékin, Chine, 11 mars.—Sir Claude M. Mac Donald, ministre d'Angleterre en Chine, s'est rendu mardi dernier au ministère des affaires étrangères et a présenté une protestation énergique contre la cession de Port Arthur à la Russie. Il a dit que cette cession détruirait l'équilibre des pouvoirs en Chine.

Mais les fonctionnaires chinois ont déclaré qu'il leur était impossible de résister à la Russie.

M. Pavloff, le chargé d'affaires de Russie, désirait la cession définitive dans un délai de cinq jours, en prévision de l'arrivée de son successeur, M. Speyer, mais les autorités chinoises ont demandé un délai et les négociations ont été transférées à St-Petersbourg.

La Russie exerce une certaine pression pour obtenir la révocation des ingénieurs de chemins de fer anglais.

Le Tsung-Li-Yamen a référé cette question au directeur des chemins de fer, qui a déclaré que les services de ces ingénieurs étaient indispensables.

Lettre du comte Esterhazy.

Pressé Associé. Paris, France, 11 mars.—Le colonel Picquart ayant refusé le cartel du comte Esterhazy celui-ci a écrit une lettre dans laquelle il l'accuse de lâcheté et menace de le cracher.

En Espagne.

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 11 mars.—L'anxiété causée par les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis qui a régné pendant plusieurs jours dans les cercles commerciaux et financiers, a eu pour résultat jeudi dernier une forte baisse de toutes les valeurs espagnoles et étrangères. Les bons du Trésor ont baissé d'un à deux pour cent, les bons d'obligations de la Banque d'Espagne de 1/2 à 1/4 et les actions des Tabacs de 25 à 20.

Le change sur l'étranger est arrivé à un taux inconnu jusqu'à présent. Le change sur Paris est à 3s de prime, et le change sur Londres à 39.

Tous les journaux demandent au gouvernement de mettre un terme à la panique par un exposé prompt et clair de l'état de choses dans l'île de Cuba et des relations internationales, et se font l'écho de la sensation profonde et du contentement causés par l'envoi du Montgomery à la Havane et le vote d'un crédit de \$30,000,000 pour la défense nationale.

D'un autre côté, on dit dans les cercles officiels et dans les journaux que si rien de notable n'est produit dans les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis pouvant causer d'alarmes, señor Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, a donné à Madrid une impression favorable sur les dispositions des journaux et des gouvernements européens envers l'Espagne.

Aux Philippines.

Pressé Associé. Londres, 11 mars.—Des dépêches spéciales de Shanghai établissent qu'il n'est plus douteux que la perspective d'une rupture entre les Etats-Unis et l'Espagne n'ait fait éclater une nouvelle insurrection aux îles Philippines et augmenté la hardiesse des insurgés, qui se sont emparés, dit-on, d'Atterri et de Camarag, deux villes importantes reliées à Manille par le chemin de fer.

On annonce en outre que toutes les provinces du nord sont en pleine révolte, que les habitants ont refusé de payer les impôts et qu'ils ont coupé les lignes télégraphiques.

Les insurgés semblent bien pourvus d'armes et de munitions.

En Chine.

Pressé Associé. Pékin, Chine, 11 mars.—Sir Claude M. Mac Donald, ministre d'Angleterre en Chine, s'est rendu mardi dernier au ministère des affaires étrangères et a présenté une protestation énergique contre la cession de Port Arthur à la Russie. Il a dit que cette cession détruirait l'équilibre des pouvoirs en Chine.

Mais les fonctionnaires chinois ont déclaré qu'il leur était impossible de résister à la Russie.

M. Pavloff, le chargé d'affaires de Russie, désirait la cession définitive dans un délai de cinq jours, en prévision de l'arrivée de son successeur, M. Speyer, mais les autorités chinoises ont demandé un délai et les négociations ont été transférées à St-Petersbourg.

La Russie exerce une certaine pression pour obtenir la révocation des ingénieurs de chemins de fer anglais.

Le Tsung-Li-Yamen a référé cette question au directeur des chemins de fer, qui a déclaré que les services de ces ingénieurs étaient indispensables.

Lettre du comte Esterhazy.